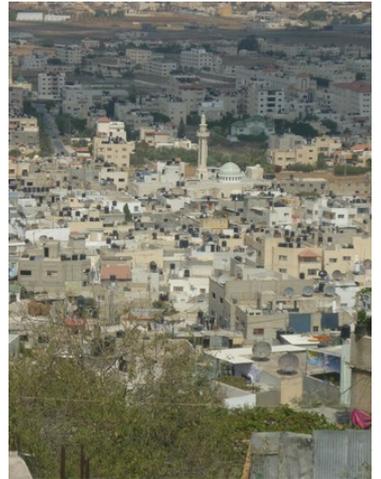


Projet d'aide et de soutien à des enfants particulièrement défavorisés

Le **camp de Jenin**, créé en 1953, est peuplé par les réfugiés de 1948 de la région de Haïfa. La population à cette époque était de 5000 personnes.

En 2002, le conflit israélo-palestinien est très meurtrier.

En mars, le gouvernement d'Ariel Sharon lance une vaste opération militaire appelée « opération Rempart ». Dans le cadre de cette opération, l'assaut contre le camp de réfugiés de Jenin dura du 3 au 11 avril 2002.



La bataille opposa des soldats israéliens appuyés par des chars et des hélicoptères à 90 -100 combattants palestiniens.

L'attaque fut violente, un large quartier du camp fut totalement détruit, aplani au bulldozer par l'armée israélienne.

(370 maisons détruites, 900 endommagées, une cinquantaine de morts)

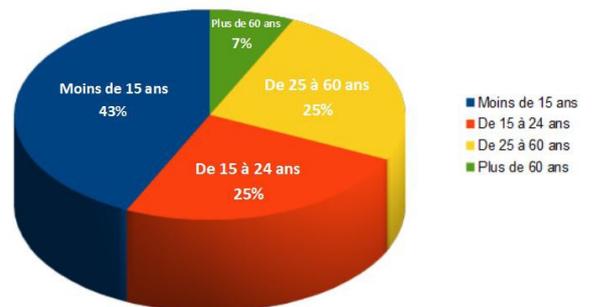
Un profond traumatisme encore vivement ressenti par la population actuelle...

Aujourd'hui il compte quelque 16000 personnes (2700 à 3000 familles) sur 0.5km².

Le taux de chômage se situe entre 70% et 80%.

Avant 2002 les habitants travaillaient de l'autre côté de "la ligne verte" en Israël; cette possibilité est révolue, 20 % trouvent un emploi (agriculture ou bâtiment) dans les villages voisins.

Répartition par tranches d'âge de la population du camp de réfugiés



L'environnement du camp est sinistre: une zone surpeuplée, des constructions précaires, des ruelles étroites, une promiscuité qui interdit toute vie intime.

La situation de la jeunesse est particulièrement critique.



Après 1948, conflit israélo-arabe, c'est l'Office de Secours de travaux des Nations Unies pour les Réfugiés (UNRWA) qui gère les camps de réfugiés.



Les services de cette Agence englobent l'éducation, les soins de santé, des secours et des services sociaux, l'infrastructure des camps et de l'amélioration, de la microfinance et de l'assistance d'urgence, y compris en période de conflit armé.

Depuis quelques années, les ressources financières, deviennent insuffisantes, l'aide de l'UNRWA est en baisse constante.

Enseignants, parents d'élèves ont organisé des mouvements de grève pour protester... en vain.

En 2016, une école de garçons a dû être fermée. .. les nombreux écoliers sont donc répartis dans quatre établissements: deux pour les garçons, deux pour les filles, le nombre d'enfants par classe atteint 45.

A ces difficultés sociales s'ajoute une situation d'insécurité permanente.

Les soldats israéliens pénètrent fréquemment dans le Camp (environ 20 fois par mois !)

Ils entrent dans les maisons, la nuit, détruisent les meubles, jettent la nourriture par terre, frappent les femmes et les enfants quand ces derniers veulent défendre fils ou frères.

Plus de mille blessés, des morts, des handicapés.

Chaque mois, ils arrêtent une dizaine de jeunes qui restent en prison durant plusieurs années.

Bien sûr, les enfants sont les plus touchés par ces violences, surtout la nuit où ils ne peuvent pas dormir. Ils arrivent fatigués en classe, accumulent un retard scolaire et des problèmes psychologiques importants.

Une situation dramatique: la peur, l'angoisse face aux menaces et à la violence.

Dans cette situation, un groupe de femmes du camp s'est organisé.

LE CENTRE D'ACTIVITES DES FEMMES DU CAMP a été créé, construit en 1999. En 2002 il fut à moitié détruit. Il a été reconstruit par l'UNRWA.



Aujourd'hui, le bâtiment de trois étages est en bon état, spacieux, il accueille les activités de l'association.



Le Centre des Femmes est également touché par les difficultés financières.



Les organisations internationales sont moins généreuses.



Depuis la mise en place de l'action de soutien aux enfants, en septembre 2015, le Centre d'activités des femmes évolue dans son fonctionnement et son organisation.

Le conseil d'administration est passé de 9 à 11 femmes, élues parmi les femmes du Camp.

Bassima Abu Tabikh : directrice

Kifah Hanoun : présidente

Najet Abu Gutna : trésorière

Asma Mansour : responsable

Asma Zwada, Tamam Tafal, Samira Khrewiish, Hana Abu Elheija, Roueda Houil, Arouba Barakat, Sanaa Abu Heija.

Depuis le mois de septembre 2015, lundi, mardi, mercredi et jeudi, 30 enfants, de 8 à 13 ans, après la classe vers 14 heures, rejoignent le Centre des Femmes où ils partagent un repas équilibré.

Ils sont ensuite pris en charge par une équipe d'enseignants, un psychologue, un animateur, des bénévoles qui, selon les besoins, les guident dans un soutien scolaire, l'aide aux devoirs et dans des activités ludiques sportives et culturelles permettant un épanouissement de leur personnalité et une meilleure socialisation.



L'action est reconduite pour l'année scolaire 2016-2017.

Une équipe de médecins intervient ponctuellement.

Des excursions sont également organisées.

Parents et instituteurs sont étroitement liés à ces activités par des rencontres et des périodes d'échanges et d'évaluation.

Les enseignants des écoles du Camp sont informés sur les activités dont certains de leurs élèves bénéficient à la sortie des cours.

Les médecins interviennent régulièrement.

La présence des femmes augmente dans le Centre, elles sont régulièrement tenues au courant du contenu de l'aide apportée à leurs enfants et participent en offrant leur bénévolat. (Confection des repas et accompagnement lors des sorties)

Les parents sont invités à des rencontres avec les intervenants : on leur explique le sens des actions.

Parents et enseignants témoignent de l'évolution positive du comportement des enfants pris en charge.

Le Centre reçoit fréquemment la visite de groupes Palestiniens ou Français qui découvrent l'originalité et le sérieux de cette action de soutien.

Régulièrement les partenaires reçoivent des photos, les factures correspondant aux achats sont jointes, traduites en français et en euros.

Les grandes décisions quant à l'organisation générale sont prises en concertation.

Vraiment un bon exemple de collaboration et de solidarité.

Budget	Unité	Coût unitaire	Total (euro)
Repas (30 enfants pendant 160 jours)	4800	2,30	11040
Fournitures (cartables, crayons, peintures)			1200
Indemnités (3 professeurs, 1 psychologue et 1 animateur)	5	2000	10000
Transport et excursions	4	200	800
Cadeaux pour les enfants durant la fête du Ramadan et l'Aïd	30	40	1200
Fête de fin d'année			240
Rencontre avec les familles			200
			24680

Evidemment, cette action a un coût justifié par la qualité des interventions et la compétence des intervenants.

Plusieurs groupes locaux AFPS participent à cette aide (Albertville, Nantes, Chambéry, Grenoble, Clermont Ferrand, Vannes, St Etienne, Annecy, Centre et Sud Manche, Valence, Lannion, Caen, Ris Orangis...), ainsi que des Conseils régionaux et départementaux (Loire Atlantique, Savoie)

Des particuliers généreux donnent...

UJFP (union juive pour la Paix), UAMO (Union des Associations Musulmanes de l'Orléanais)

Toute cette chaîne de solidarité permet le financement de ce soutien.

Voilà deux ans que cette action fonctionne.

Il est essentiel pour les enfants du Camp qu'elle se poursuive sur le long terme.